



Karelle Coquière

Ergothérapeute au CAMSP APF 68 - Service de prévention, diagnostic et d'accompagnement d'enfants de 0 à 6 ans.

Le témoignage d'une ergothérapeute sur l'utilisation du Profil Sensoriel – 9 min de lecture

Ce test, qui permet de mesurer l'impact des troubles sensoriels de l'enfant sur sa vie quotidienne, s'appuie sur la théorie de « l'intégration sensorielle » développée par Jean Ayres, ergothérapeute et docteur en psychologie. Karelle Coquière, ergothérapeute au CAMSP APF 68, nous a fait part de son expérience du Profil Sensoriel.

En quoi le Profil Sensoriel représente une valeur ajoutée pour votre pratique professionnelle ?

Dans notre pratique, le profil sensoriel est un outil qui sert à tous les professionnels de notre équipe (psychologues, ergothérapeutes, psychomotriciens, éducateurs spécialisés et kinésithérapeutes) car il nous permet de redéfinir nos objectifs de travail, en nous apportant une meilleure compréhension du fonctionnement des enfants.

Dans notre institution, les ergothérapeutes et psychomotriciens réalisent la passation du Profil Sensoriel. Dans un deuxième temps, les résultats obtenus sont partagés avec l'équipe afin que le projet de prise en charge soit commun et soutenu par tous.

Quand utilisez-vous le Profil Sensoriel ?

Lorsque des parents nous interpellent sur des comportements quotidiens de leurs enfants qui posent problème : des temps de repas compliqués, l'impossibilité d'aller au restaurant, des difficultés pour habiller les enfants, les laver, les coiffer.

Nous présentons alors aux parents le Profil Sensoriel comme un outil qui va permettre de mieux comprendre le fonctionnement de leur enfant et leur amener des pistes d'amélioration.

Quels types de pathologies ont les enfants à qui vous le proposez ?

Mon travail en CAMPS (Centre d'Action Médico-Sociale Précoce) me confronte à toute population d'enfants mais nous proposons le Profil Sensoriel majoritairement à des enfants atteints d'un trouble du spectre autistique.

Quelles informations recherchez-vous avec le Profil Sensoriel ?

En tant qu'ergothérapeute, je guide les parents sur les stimulations que l'enfant recherche et sur les aides techniques à mettre en place. Alors que ma collègue psychométricienne va fournir à l'enfant les stimulations nécessaires dans une progression adaptée à son fonctionnement sensoriel.

Comment se présente-t-il ?

Le Profil Sensoriel se présente sous forme d'un questionnaire destiné à l'entourage. Pour ma part, je le remplis avec les deux parents et de cette manière je leur explique ce qu'est le traitement sensoriel. C'est une notion nouvelle qui leur permet d'appréhender différemment le comportement problème de leur enfant.

Que vous apporte-t-il dans votre pratique ?

Le Profil Sensoriel met en évidence le type de difficulté sensorielle de l'enfant : est-ce dans l'intégration ou dans la modulation de l'information.

Si la modulation sensorielle est inadaptée, nous allons proposer à l'enfant d'ajuster son intégration en restreignant les informations. Par exemple, si l'enfant présente un problème de modulation des informations lié à l'équilibre et au tonus, nous allons éviter les stimuli visuels et auditifs pendant qu'il est en mouvement, en changement de position. Nous allons travailler dans le silence et la pénombre sur un matelas à eau sur lequel l'enfant joue en changeant de position. Il va donc pouvoir se concentrer sur la modulation de son équilibre. Puis nous allons progressivement réintroduire des stimuli, par exemple auditifs avec une musique.

Grâce au Profil Sensoriel, nous savons exactement d'où nous partons, et ce que nous devons travailler en premier.

En dehors de votre travail en séance, quels aménagements du quotidien proposez-vous ?

En fonction du profil sensoriel de l'enfant on propose différentes pistes. Certains enfants ont besoin de résistance, avec des accoudoirs en dur sur leur chaise. Pour d'autres, nous allons privilégier des poires où l'enfant peut se lover.

A l'école, je propose facilement des fidgets, c'est-à-dire des objets en main pour aider l'enfant à rester concentré, et répondre à son besoin de manipuler. Certains enfants travaillent mieux debout car le fléchissement des articulations induit par la position assise représente un stimulus supplémentaire qu'ils ne peuvent pas gérer.

Comment est-ce que les parents perçoivent tous ces aménagements, qui peuvent parfois paraître farfelus ?

En premier lieu, ils sont effectivement perçus comme farfelus. Les parents se demandent comment ce type d'aide technique peut aider. Mais quand ils constatent que ça canalise des enfants agités, c'est vraiment bien

reçu. Nous avons même certaines enseignantes qui nous demandent des aides techniques afin d'avoir un stock à l'école et pouvoir les mettre à disposition des enfants sur les temps de regroupement.

Quelle est la réaction des parents lorsque vous leur proposez le Profil Sensoriel ?

Les parents sont généralement très surpris de l'interprétation que nous faisons de leur enfant. Ils sont soulagés de constater que le comportement de leur enfant est « explicable », cela dédramatise et les apaise.

Le Profil Sensoriel est donc un outil qui sert autant aux professionnels qu'aux parents, et bien sûr à l'enfant. Il est fréquent que nous proposons de refaire le Profil Sensoriel un an, un an et demi après. Les parents sont toujours d'accord et très motivés à l'idée de voir l'évolution de leur enfant. Nous le refaisons de manière systématique dans le cas d'enfants de moins de 3 ans, les questionnaires étant différents. Refaire le questionnaire nous permet, outre de voir les changements, de réajuster notre prise en charge et les aménagements.

En quoi se différencient vos prises en charge avec votre collègue psychomotricienne ?

Là où moi je vais, intervenir à domicile, ma collègue va plutôt travailler en séance individuelle en amenant beaucoup de sensoriel. Elle va proposer des parcours avec différents types de stimulations sensorielles selon les besoins de l'enfant émergeant du profil, que ce soit avec des serpents vibrants, ou des balles à picots par exemple.

Quelle est la durée moyenne de ces aménagements ?

Nos aménagements sont temporaires et proposés généralement à des enfants entre 3 et 6 ans. Nous essayons de réévaluer les besoins de l'enfant tous les 3 à 5 mois.

Quels types d'aménagements proposez-vous aux enfants hypersensibles ?

Dans le cas de l'hypersensibilité tactile (ne tient pas en main, techniques d'évitement), j'utilise la technique du brossage sensoriel. C'est une brosse chirurgicale avec laquelle on brosse l'ensemble du corps de l'enfant en stimulation superficielle. Puis on passe à un massage, avec des stimulations profondes. Cela aide l'enfant à se réorganiser au niveau sensoriel et tactile pour être moins hypersensible. Cela dure 3 minutes et il est important de répéter la technique plusieurs fois par jour pendant plusieurs semaines. Je sollicite donc les parents pour le matin, le soir et le week-end et la nourrice pour la journée. Un certain investissement est nécessaire. Je visite la famille 1 à 2 fois par semaine pour m'assurer du suivi du protocole, et que l'enfant le supporte bien. Puis, au bout de 3 semaines environ, je diminue la fréquence. Nous observons que l'enfant peut désormais prendre des objets en mains, supporter d'être au milieu d'enfants ce qui peut permettre des temps de crèche.

Dans le cas de l'hypersensibilité orale, je réoriente très souvent vers des orthophonistes pour des stimulations oro-faciales. Nous, nous accompagnons plus en laissant à leur portée des objets dédiés à la mise en bouche, ou en guidant les parents sur les stimulations possibles.

Par contre, les éducatrices interviennent beaucoup dans le rapport à l'alimentation, en aidant les parents à modifier le régime alimentaire, notamment dans le cas d'une alimentation sélective en se rendant à domicile.

C'est là tout l'intérêt de travailler en équipe pluridisciplinaire. Dans le cas de l'hypersensibilité auditive, nous proposons des casques antibruit. Je demande également pour certains enfants des sortes d'isoloir pour l'école. Ça marche aussi pour les enfants très distractibles.

On installe un chevalet devant eux, pour des temps de 10-15 minutes. Ainsi, ils restent dans le groupe, tout en étant concentrés sur ce qu'ils font.